

Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France

Quel sens donner au verbe *s'informer* alors que la défiance à l'encontre des professionnels de l'information et de toutes les catégories d'experts en général est à son comble ? Si un pays comme la Finlande obtient un indice de confiance envers les journalistes de 62 %, le Royaume-Uni 43 %, les USA 38 %, il est symptomatique qu'avec un score de seulement 30 % la France se rapproche de celui qui ferme la marche et qui a sans aucun doute de bonnes raisons de douter de ses élites, la Grèce (23 %). Il est alors loisible d'établir une correspondance entre le niveau de défiance à l'égard des medias et le degré d'adhésion aux *fake news* et autres théories complotistes. Comme dans la loi de Gresham, la mauvaise monnaie chasse la bonne, la fausse information circule rapidement sur le marché tandis que l'information authentique est thésaurisée. (...) Ce phénomène des *fake news* atteste par ailleurs l'ambivalence de l'internet capable d'encourager l'expression de la démocratie participative et pétitionnaire (*Change.org*), « l'activisme du clic », tout autant que les formes d'extrémisme, de complotisme, de racisme et de populisme. Il met également à mal l'illusion communicationnelle consistant à croire que l'on démocratiserait l'information – donc la démocratie elle-même – en accroissant la masse des contenus et en multipliant le nombre et la vitesse de ce que l'on appelait au début des années 1990 « *les autoroutes de l'information* ». Les *fake news* en tant que nouvelle technique de propagande s'engouffrent d'autant plus facilement dans des sociétés gagnées par « l'infobésité », la surcharge cognitive, l'excès d'informations, que le désir de savoir n'a pas remplacé le besoin de croire. Dans un monde toujours plus complexe et anxieux, la propagande en général et les *fake news* en particulier ordonnent, simplifient et rassurent en nous désignant le camp du bien et celui du mal. Nous sommes tous complices et les intellectuels, en quête de sens et de vérité par vocation, ont seulement l'illusion d'échapper à ce mécanisme de cécité volontaire. Face à un choix, nous avons besoin de nous convaincre que nous prenons la bonne décision. Nous sommes complices du mécanisme qui nous trompe et le niveau d'instruction en accroissant notre

curiosité intellectuelle et notre ouverture d'esprit peut nous rendre plus perméable aux idées extrêmes ou aberrantes.

TROUDE-CHASTENET, Patrick. Fake news et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France. *Quaderni* [en ligne]. 2018, (96), 87-101, l'extrait p. 93-96. <http://journals.openedition.org/quaderni/1180> [consulté le 9 avril 2019]. DOI: 10.4000/quaderni.1180

1. Pravda nebo lež?

- A. Index důvěry k novinářům je v USA vyšší, než ve Spojeném království.
- B. Ve Finsku je důvěra ve zpravodajství poměrně vysoká.
- C. Zpravodajství v Řecku neexistuje.
- D. Francouzi příliš nedůvěřují médiím a zpravodajství.

2. Jaká je aplikace Greshamova zákona v oblasti informací a médií?

- a) Falešné zprávy se šíří pomalu.
- b) Falešných zpráv je na světě poměrově více, než těch pravdivých.
- c) Falešné zprávy v informačním oběhu rychle cirkulují, pravdivé zprávy jsou z oběhu vytlačovány.
- d) Falešné zprávy se šíří zejména mezi členy v sociálních bublinách.

3. V čem spočívala nyní poškozená komunikační iluze?

4. Co znamená « infobesita »?

- a) nedostatek informací
- b) zkreslení informace
- c) manipulace s informací
- d) informační přehlcení

5. Jak autor vysvětluje úspěch *fake news*? Kde?